



TOGETHER
for a sustainable future

OCCASION

This publication has been made available to the public on the occasion of the 50th anniversary of the United Nations Industrial Development Organisation.



TOGETHER
for a sustainable future

DISCLAIMER

This document has been produced without formal United Nations editing. The designations employed and the presentation of the material in this document do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Secretariat of the United Nations Industrial Development Organization (UNIDO) concerning the legal status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries, or its economic system or degree of development. Designations such as “developed”, “industrialized” and “developing” are intended for statistical convenience and do not necessarily express a judgment about the stage reached by a particular country or area in the development process. Mention of firm names or commercial products does not constitute an endorsement by UNIDO.

FAIR USE POLICY

Any part of this publication may be quoted and referenced for educational and research purposes without additional permission from UNIDO. However, those who make use of quoting and referencing this publication are requested to follow the Fair Use Policy of giving due credit to UNIDO.

CONTACT

Please contact publications@unido.org for further information concerning UNIDO publications.

For more information about UNIDO, please visit us at www.unido.org

Pierre BOUSEZ
23 rue du Rocher
75008 PARIS

18071

Paris le 23 Décembre 1989

RAPPORT DE MISSION du 21/11 au 22/12/1989

à VIENNE, PARIS, YAOUNDE, DOUALA, PARIS & VIENNE

(3ème Forum Industriel de l'Afrique Centrale)

Après étude préalable, à Vienne et à Paris, des dossiers sélectionnés pour être présentés au Forum de Yaoundé, nous nous sommes rendu sur place, le 3 Décembre, afin de préparer les travaux et rencontres.

Nous avons commencé ces rencontres dès le Lundi 4, certains des promoteurs que nous avons déjà rencontrés lors de notre mission d'identification préalable, étant déjà arrivés à Yaoundé.

Tout au long de notre présence au Forum, nous nous sommes efforcé de montrer aux promoteurs les limites prudentes dans lesquelles il nous semble qu'ils doivent concevoir leurs projets en tenant compte à la fois de la conjoncture économique actuelle (pouvoir d'achat), malgré la potentialité de clientèle, et du seuil de rentabilité des équipements prévus; et ce, sans voir les possibilités d'exportation autrement que comme un plus éventuel. L'équilibre financier de l'entreprise doit, en effet, être assuré par le seul marché local et, éventuellement des contrats fermes extérieurs

On trouvera ci-joint une série de notes sur nos divers entretiens, à savoir:

- 1° Contacts pour les industries des Jus de Fruits.
- 2° " " " " Agro-Industrie.
- 3° " " " " de la Filière Bois.
- 4° " " " " du Cuir et connexes.
- 5° " " " l'Agriculture l'Aviculture et l'Elevage,
- 6° " " " un groupe de promoteurs congolais,
- 7° " " " divers projets industriels.

Nous avons joint à ces notes quelques études de pré-faisabilité qui nous ont été confiées.

Pour terminer, nous vous confirmons que nous avons dû nous rendre à Douala par train, faute d'avion, pour y étudier 4 dossiers du 10 au 13/12

Votre dévoué

P. BOUSEZ Ing. E. T. P.

TOCCAM Douala (CAM)
M. A. BINKO

Nous avons rencontré ce promoteur qui souhaite produire des jus de fruits et des concentrés et les conditionner en état pasteurisé.

Nous avons transmis, sur sa demande, au constructeur de matériel SIMECO, une demande de documentation et de cotation.

Nous n'avons pas rencontré ce promoteur au cours du Forum, mais le partenariat est engagé avec SIMECO.

SOMAFRUIT Cyangugu (RWA)
M. MURENGEZI Cyprien

Ce projet qui, sur nos suggestions, a été revu depuis notre mission d'identification de Mai 1989 et ramené à un montant plus modéré grâce au choix d'un autre matériel dont nous connaissons l'existence et le bon fonctionnement à Bujumbura depuis deux ans.

Le promoteur attend de recevoir des factures pro-forma pour faire établir les accreditifs bancaires; il nous a remis un exemplaire (ci-joint) de sa nouvelle étude de faisabilité dont nous adressons copie au constructeur partenaire, celui-ci pourra ainsi préparer son assistance au montage et à la mise en route.

Ce promoteur souhaite, en outre, que lui soit étudié un problème complémentaire : comment conserver les "jus" de maracuja en période de sur-production de fruits pour n'en faire du "nectar" qu'ultérieurement, en période de sous-production de fruits.

Ce problème va être également posé à l'IRFA et nous espérons qu'une solution sera proposée.

Enfin, pour l'avenir, il est prévu d'envisager avec prudence la commercialisation des "concentrés" vers l'extérieur du pays et d'en utiliser une partie en confiserie.

L'assistance technique de l'ONUDI est requise également pour ces deux compléments de projets; le partenariat technique est assuré par le constructeur partenaire SIMECO.

...../.....

Ce projet, que nous avons étudié en mission d'identification avant Forum, en juin 1989 au Tchad, a été entièrement repensé en matériel moins coûteux et ayant fait ses preuves en Afrique.

En partant des données du constructeur, l'Office de Promotion Industrielle du Tchad a établi une étude de faisabilité et une fiche de projet résumée (ces deux documents ci-joints).

Compte tenu des qualités de gestionnaire et de commerçante de la directrice générale de la SOACIT et de la possibilité de commercialisation des produits, et du niveau social de M. KOLINGAR (ex PDG de COTONTCHAD), c'est un projet apparemment valable et solide.

Nous avons requis le partenariat technique de la Société SIMACO pour la fourniture du matériel, la communication du savoir-faire et l'assistance technique à la mise en route.

PROJET NIMAGA Ismaïlia Bangui (CAF)
M. BATIX-MIBENE Samuel

Ce projet, qui a l'appui certain des autorités politiques et financières de RCA, serait entièrement financé localement par M. Ismaïlia NIMAGA : Président du Syndicat National des Transporteurs Routiers de RCA, important transporteur lui-même, et également Directeur du Protocole d'Etat au Ministère centrafricain des Affaires Etrangères.

La mise en place s'effectuerait en grande partie sous la conduite de Monsieur BATIX-MIBENE et en partenariat technique avec SINECO.

Une assistance technique à la mise en route et au marketing est nécessaire et requise.

PROFLEX Njombé (CAM)
M. WOKKAM

Ce projet, d'un montant total d'investissement de 124 MFCFA dont 72,5 au démarrage, est basé sur 16 MFCFA de fonds propres et 55,5 MFCFA d'emprunts bancaires locaux à CT et MT. et prévoit un appel de concours étrangers de 6,4 MFCFA en capital et 28,7 en emprunts.

Tout ceci est soumis à l'accord d'intervention du Fonds de garantie pour le Développement des PME (FOGAPE) sollicité en septembre 1988 et dont la crédibilité n'est pas forcément acceptée par les fournisseurs locaux ou étrangers. Des contacts ont été établis par l'auteur du projet avec l'IRFA pour l'assistance technique au montage et à la formation du personnel. Un montage financier pourrait être proposé au FEA si une étude de faisabilité bancaire était favorable et que les banques locales (et la BDEAC) acceptaient d'y participer. Nous n'avons pas rencontré M. WOKKAM, qui est venu au Forum et a peut-être rencontré M. RAUX (à voir)

SOCACI Bangui (CAF)
M. EKOMO

Ce projet d'abattage et d'unité de découpe et préparation de la viande conditionnée sous vide, a été étudié d'abord par une société belge d'ingénierie et ensuite vient d'être l'objet d'une étude technique de faisabilité réalisée par l'APDF.

Le promoteur, M. EKOMO, est un homme avisé, très bon gestionnaire et d'initiatives prudentes (par exemple, désireux de créer des chambres froides mais non assuré avec certitude de leur plein emploi, il a d'abord acheté des conteneurs frigorifiques qu'il a placés en position fixe afin de les utiliser sur remorques pour le cas où la position chambre froide ne se révélerait pas rentable.

Il recherche un concours en capital d'au moins 29 à 30% que l'étude de l'APDF pourrait peut-être l'aider à trouver auprès du FEA.

Nous lui avons suggéré de ne pas négliger la recherche d'une autre voie, c'est pourquoi nous l'avons mis en rapport, pendant le Forum, avec :

a) Un groupe de chevillards et négociants français présents, susceptibles d'intéressement en partenariat technique, commercial et financier (Etablissements BLANCHEREAU à CORON (Maine et Loire).

b) Une entreprise italienne de construction d'abattoirs, à priori intéressée à un partenariat technique et financier (Sté COGEMAT).
Ce constructeur nous a été présenté par le bureau de Milan de l'ONUDI.

c) Un commerçant international du nord-Cameroun qui envisage la création d'entrepôts frigorifiques entre le nord-Cameroun et Douala et pourrait être un partenaire financier et distributeur de produits. (Ets. Moustapha HALLILOU de Youndé et Douala).

Ces trois éventuels partenaires ont demandé communication d'une étude de faisabilité bancaire.

Une aide importante pourrait être dégagée auprès de la BDEAC si une semblable étude était réalisée; elle pourrait être financée par la BDEAC.

Nous n'avons pas pu "conclure" d'accord de partenariat avec l'un quelconque des partenaires possibles puisque ceux-ci ont demandé communication de l'étude technique de l'APDF et qu'elle n'a pu leur être communiquée

Il semble que M. EKOMO dispose d'une étude économique et financière; il faudrait la joindre à l'étude technique APDF pour qu'un dossier complet puisse être présenté. (A suivre)

.... /

Ce projet, qui se motive par l'idée de réduire la charge ménagère de la femme qui travaille en réduisant la préparation et le temps de cuisson des légumes et des épices, nous semble tout d'abord plus orienté vers une clientèle citadine que vers une clientèle rurale.

Une étude de pré-faisabilité (ci-jointe) a été établie par un bureau d'études local qui prévoit deux voies de transformation : la voie sèche et la voie humide.

Il nous semble que si, pour la partie "épices" de la voie sèche, le marché peut comporter une part "exportation", le reste ne peut guère, comme pour la partie "voie humide", être commercialisé qu'au niveau citadin local, voire national (grande distribution, hyper et super-marchés et magasins d'alimentation en ville). Encore faut-il que, en dehors des expatriés curieux de goûter et consommer les produits locaux et de quelques citoyens à hauts revenus, la clientèle (la plus importante) des familles de revenus moyens et faibles, dispose du pouvoir d'achat nécessaire.

A notre avis, une première approche de recherche de débouchés vers l'étranger devrait être engagée, afin de voir si l'affaire peut se rentabiliser avec certitude.

Nous avons mis ce promoteur en rapport avec M. GENOVESI, représentant à Yaoundé d'un groupe d'investisseurs italiens ouverts au partenariat.

FOBI-YAOURT Douala (CAM)
M. FOLEU-Papewam Michel

Ce projet, qui se situe à Bonabéri (banlieue de Douala) prévoit la reconstitution de lait à partir de lait en poudre (2000 T/an) et la production de 875 T/an de yaourts et de 125 T/an de crème glacée.

Un investissement d'environ 750 MFCFA serait nécessaire, dont 93 investis par le promoteur (c.à.d environ le prix du terrain) et environ 650 MFCFA provenant d'une souscription étrangère dans le capital (34,7 %) et d'un emprunt local et étranger de plus de 600 MFCFA. Ainsi le capital investi localement correspond à 12% du projet total.

Ce qui est plus grave, c'est qu'il existe sur place une entreprise qui se développe depuis 18 ans, disposant de quatre unités de production réparties dans le pays, et qu'une usine récente (SILAC), équipée ultra-moderne pour une grande production, se bat déjà avec la première (CAMLAIT) laquelle consomme plus de 100 T de poudre de lait par mois.

Nous avons suggéré au promoteur de se rapprocher de l'un de ces deux grands pour rechercher un accord de distribution en sous-marque p.ex

SORWABOIS (RWA)

M. KABİYAKARE Alphonse

L'étude de faisabilité existante de ce projet ambitieux (trop pour l'instant) mérite d'être à la fois actualisée et réduite. Nous avons trouvé le moyen de réaliser cette révision en mettant en rapport direct le promoteur avec l'un des meilleurs spécialistes de ces problèmes, le Centre Technique Forestier Tropical du CIRAD, représenté par M. PARENT.

Le partenariat technique étant ainsi réalisé, il convient d'attendre les résultats de l'étude que va entreprendre le C.T.F.T., étude sérieuse qui pourrait faire partie des projets finançables par l'ONUDI.

Il conviendra ensuite, selon l'heureuse prévision du promoteur, de rechercher un directeur général, de préférence expatrié (sic), qui pourrait, en deux ou trois ans, mettre en place l'entreprise, sa création technique comme la commercialisation des produits, une gestion bien organisée et contrôlée et former un adjoint qui serait amené à le remplacer valablement en fin de mission.

C.I.T.B. Pointe-Noire (PRC)

M. LEKOBÀ Philippe Jacques

C'est le projet-type de développement "amont" d'une menuiserie qui souhaite maîtriser son approvisionnement en matières premières.

L'investissement en capital serait assuré localement à 100 %. Les emprunts seraient couverts pour 75 à 80 % par des sources locales (Banque Commerciale du Congo, Banque locale de Développement sur lignes de réescompte ouvertes par la Banque Centrale (BEAC); tout ceci étant néanmoins à mettre en place.

Les 20 ou 25 % qui restent à trouver (95 MFCFA) sont à rechercher auprès d'un partenaire étranger.

C'est un problème difficile à résoudre du fait de la situation générale du pays; toutefois, en tenant compte du fait que le promoteur (menuisier installé) exporte déjà une partie de ses productions en Europe vers une clientèle solide (genre Lapeyre, Castorama, etc.), il devrait être possible d'intéresser un distributeur, ou un utilisateur, à monter un partenariat, quitte à le bâtir avec des établissements comme la PROPARGO, le K.f.W., FINAFRICFA ou autres, et pourquoi pas le F.E.A. etc.

L'étude de faisabilité existe, l'entreprise fonctionne et exporte : trois éléments favorables. M. LEKOBÀ sera à Paris courant janvier et nous le mettrons en rapport avec un partenaire que nous connaissons déjà.

Sté T. M. F. Youndé (CAM)
M. TANINCHE Martin Roger

2/2/ bois

C'est un projet intéressant de fabrication d'articles usuels en bois : béquilles, semelles de sabots, manches d'outils et manches à balais, bois préparé pour la production de brosseerie, cure-dents, etc.

Le promoteur dispose des moyens financiers nécessaires et nous pensons lui trouver le partenaire technique fournisseur des machines et fournisseur de technologies et comptons rechercher un partenaire commercial qui lui suggérerait des modèles et des types d'articles et il pourrait en organiser la distribution à l'exportation. Il nous semble possible d'aboutir favorablement avec l'aide du C.T.F.T. de sa documentation et de ses contacts professionnels.

Sté LO.RE.MA Douala (CAM)
M. NDZANA OMBODOU Martin

Nous avons eu plusieurs entretiens avec ce promoteur qui développe l'activité forestière actuelle de son entreprise vers la transformation du bois en deux étapes successives, tout en agrandissant son exploitation purement forestière.

Ces deux stades d'évolution seraient d'abord la création d'une activité de scierie et ensuite la création d'une menuiserie industrielle à Douala. Il est à noter que cette entreprise exerce également, depuis plusieurs années, l'activité de location et réparation de matériel de génie civil; Ceci apparaît dans l'étude de pré-faisabilité (ci-jointe) que le promoteur a fait réaliser, en septembre 1989, par le bureau d'études local SIGMA CONSEIL. Nous l'avons mis en rapport avec le CTFT qui pourra être un excellent partenaire technique et lui établir des contacts

EGEDEZA Sprl Kinshasa (ZAI)
M. NUKANYA MULEBA

Ce promoteur zaïrois s'intéresse à la fabrication des composants modulaires du petit pont ONUDI. Il faudrait solliciter du service compétent (M. BASSILI par ex.) de lui envoyer la documentation sur ce sujet.

D'autre part, il propose de fournir gratuitement les locaux, les matériaux et les transports que pourrait nécessiter la tenue du stage de formation que l'ONUDI doit, selon lui, organiser à Kinshasa. En contre-partie, il demande que l'ONUDI lui donne les machines nécessaires.

C'est une proposition et une opération que Mlle MELA et M. BOUBEKEUR de l'ONUDI semblent bien connaître et peuvent commenter.

Nous n'avons pas rencontré les 4 promoteurs suivants : SOFITRA (GAB/O16), COFIBOIS (PRC/O31), RUHAMYA Ngwi (ZAI/O28), ET MULTIMETS (ERG/OO9).

S.N.P. BURUNDI Bujumbura (BDI)
M. SINGOYE Domitien

Nous avons entrepris (suite à nos entretiens de juin 89 avec le promoteur) l'étude de son dossier à laquelle nous nous sommes consacrés après retour de mission, en juillet) afin d'établir des contacts de documentation sur l'appréciation des professionnels compétents à l'égard des peaux originaires des différents pays d'Afrique et des possibilités de trouver des partenaires susceptibles de développer les marchés de la SNP pour les peaux finies qu'elle va produire.

Nous avons recueilli des avis très favorables quant à la qualité des peaux du Burundi, par rapport à celles d'autres pays de la région. C'est pourquoi nous avons ébauché des possibilités de monter des partenariats avec différents pays (Portugal, France, Italie, R.F.A., Espagne, Maroc et Egypte) où nous disposons de contacts sérieux.

Une firme portugaise (INDUCAL) était présente à Yaoundé et nous avons amorcé un contact avec cette firme pour la S.N.P.; Monsieur BAHANZICANA, de la Banque Nationale de Développement Economique du Burundi, présent à Yaoundé, a été tenu au courant de nos entretiens avec mission d'en aviser le promoteur (absent au Forum) à son retour à Bujumbura.

D'autre part il est rappelé que la S.N.P. souhaiterait une coopération technique de l'ONUDI pour la formation du personnel.

C.C.I. à Egaoundéré (CAM)
M. ABBO Amadou

Ce projet de fabrication de maroquinerie et chaussures a retenu l'attention de la firme portugaise INDUCAL qui se déclare prête à entreprendre une action de partenariat avec la C.C.I. en lui fournissant le savoir-faire et le matériel, mais désire un entretien plus approfondi chez elle afin de mieux déterminer les processus à envisager de mettre en oeuvre.

C'est pour cela que M. ABBO demande l'aide de l'ONUDI sous la forme d'un financement, même partiel, de son voyage au Portugal qui devrait lui permettre, en principe, de concrétiser définitivement l'accord de partenariat.

.../....

Le promoteur désire créer, pour commencer, une petite unité de fabrication de maroquinerie et connexes, à Lambaréné. Il recherche particulièrement un partenaire technique susceptible de lui fournir le savoir-faire, les équipements et des modèles.

Une étude de faisabilité est en cours par PROMOGABON et, dès qu'elle sera disponible et que M. Solly nous l'aura communiquée, nous comptons le mettre en rapport avec INDUCAL et avec divers autres partenaires européens intéressés.

Il s'agit d'une petite affaire (invest. 57 MFCFA) mais qui pourrait se développer par autofinancement vers la tannerie artisanale des peaux de reptiles (crocodiles, iguanes, serpents etc...) conduisant, même, pour l'avenir, vers un élevage de ces animaux; Ce complément de fabrications (forcément artisanale, compte-tenu de la nature de ces peaux) ne nécessite qu'un faible investissement par rapport à une mégisserie de peaux d'ovins ou de bovins, car leur traitement s'effectue pour la plus grande partie manuellement, par des opérations de trempage dans des bains de tannage puis de teinture précédées et suivies de nombreuses interventions manuelles: écharnage, égalisation, polissage, vernissage au tampon etc...

Le partenariat est réalisable mais il faut que, préalablement, le promoteur puisse présenter une étude de faisabilité bancaire lui permettant de dégager les fonds complétant son investissement personnel. Il faut donc attendre l'étude Promogabon pour l'apprécier et, si nécessaire la compléter et la soumettre.

SODIMEX N'Djamena (CHD)

M. DJALAL Khalif

et

MEGISSERIE DU TCHAD N'Djamena (CHD)

M. MBAISHE Timon

Nous avons repris nos entretiens de N'Djamena (juin 89) avec ces deux promoteurs à qui nous avons suggéré de se rapprocher, leurs deux projets étant à la fois parallèles et complémentaires.

Ils se sont présentés à nous, au Forum, en compagnie du Directeur de l'Office de Promotion Industrielle du Tchad (OPIT), Monsieur GUEALBAYE Manasset, auteur du projet d'origine de la Mégisserie du Tchad.

Après notre retour de mission, en juillet 89, nous avons fait examiner chacun des deux projets d'origine par un ami expert en tannerie (plus de 40 ans de pratique). Ces projets émanant (voir notre rapport de l'époque) de deux professionnels agissant comme ingénierie se réservant, à la fois la fourniture du matériel, les opérations de construction des locaux et les canaux de commercialisation des produits, nous avaient semblé, en effet, un peu "gonflés" comme investissements.

La nouvelle étude réalisée par l'OPIT devrait permettre l'éviction de l'intervenant GIMPEX et la collecte d'un capital de remplacement, soit localement (privés et banques commerciales), soit dans le cadre du FEA (20 à 30% du capital) avec intervention également, pour compléter l'emprunt, du financement d'investissement de la BDEAC;

Une autre formule pourrait être l'intervention en capital (et en crédit fournisseur) d'un partenaire portugais, italien ou autre, intéressé au commerce des peaux.

L'étude de faisabilité réalisée par l'OPIT devrait faire l'objet d'un contrôle et éventuellement, si nécessaire, d'une réestimation en forme de présentation bancable et il nous semble que ce projet le mérite.

Nous avons entretenu de ce projet le représentant d'un groupe financier italien, M. Domenico GENOVESI, lequel estime très possible l'intervention de son groupe dans cette affaire; il attend que le dossier de faisabilité bancable lui soit communiqué.

En tout état de cause, le projet MBAIASHE Timon (Mégisserie du Tchad) nous semble plus avancé et plus immédiatement techniquement et financièrement réalisable que le projet DJALAL (GIMPEX).

La réalisation du projet MBAIASHE Timon pourrait néanmoins être développée en tenant compte de l'intervention ultérieure d'un projet DJALAL (sans GIMPEX), vu la complémentarité des productions envisagées et des canaux de commercialisation prévus.

Le partenariat technique préparatoire et l'organisation du contrôle des projets définitifs, ainsi que de la réception en usine des matériels d'équipement qui seraient expédiés, pourraient être assurés par les soins de l'expert cité ci-dessus et de son équipe ainsi d'ailleurs que l'organisation de la mise en place des machines et leur mise en route.

Il nous semble très important de s'attacher à ce projet et d'apporter un maximum de concours au déroulement des phases de partenariat et de financement, en réalisant, grâce à l'ONU/DI, la mise en forme bancable de l'étude de faisabilité.



COMPAGNIE CAMEROUNAISE D'INDUSTRIE

S A AU CAPITAL DE 5.000.000 F CFA

R. R. N° 542

STAT. N° 4069201 L

B. P. 24

TEL : N° 25-22-72

TELEX N° 7707

NGAOUNDERE

REP. DU CAMEROUN

V/Réf.

Ngaoundéré, le 8 Décembre 1989

N/Réf.

Objet: Demande d'assistance
technique.

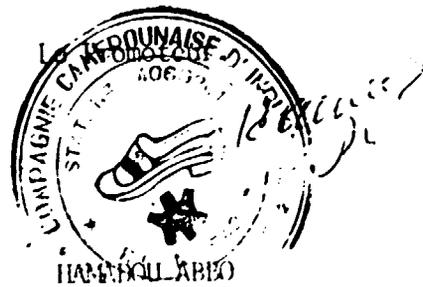
A Monsieur Le Directeur
Général de L'ONEDI

Monsieur Le Directeur,

J'ai l'honneur de venir auprès de votre haute bienveillance solliciter une assistance technique pour la réalisation de mon projet de fabrication des chaussures, sacs de voyage et à main, ceintures que je compte installer à Ngaoundéré - Cameroun. Pour ce faire, j'ai contacté au 3è Forum Industriel CEE - AFRIQUE CENTRALE à Yaoundé, une Société Portugaise l'AGENCIAS DE EQUIPAMENTO PARA CALCADO, LDA. Telex 24514 INDAR P - Téléphone 831888, qui est disposée à me fournir le matériel et le know-out technique pour la réalisation dudit projet.

Je demande également à l'ONEDI de m'offrir une assistance de voyage pour me rendre au Portugal, discuter plus profondément avec mon partenaire technique dans ledit projet.

Dans l'attente d'une suite favorable à ma demande, je vous prie d'agréer, Monsieur Le Directeur, l'expression de ma très haute considération./.



AGÊNCIAS DE EQUIPAMENTOS TÁM...
TELEX 24514 INDAR P
TELEFONE 831888
APART. 120 - ZONA INDUSTRIAL N.º 1
3702 S. JOÃO DA MADEIRA
PORTUGAL

Conservatória do Registo Comercial
de S. João da Madeira
Matrícula n.º 174
Capital Social 25.000 contos
Contribuinte n.º 500 138 524

Monsieur Le Directeur
Général de l'ONUDI

| | | |
|---------|-----------|--|
| V/ Ref. | | |
| N/ Ref. | 8/12/1989 | |

S. João da Madeira.

ASSUNTO

Subject: Projet de fabrication des
chaussures, sacs voyage, ceintures.

Monsieur Le Directeur,

Nous avons le plaisir de vous informer que notre société est d'accord de fournir le matériel et le know-how technique pour la réalisation du projet de la C.C.I. - Compagnie Camerounaise d'Industrie - B.P. 24 - NGAOUNDERE - REPUBLIQUE DU CAMEROUN.

Nous pensons que la visite de Monsieur HAMADOU ABBO, Promoteur du projet, au Portugal serait très utile pour vérifier les équipements et avoir des renseignements techniques auprès des producteurs Portugais. L'aide financière par l'ONUDI à cette visite et postérieurement au projet lui-même serait la bienvenue.

En attendant une réponse favorable, recevez Monsieur Le Directeur, nos respectueuses salutations.

Le Directeur



GRACELAND N.O.Cameroun (CAM)
MM. NCHINDA FOBI Simon et
NGUEWO NDONKAB Richard

Nous avons eu deux entretiens avec les promoteurs de cet important projet agricole, d'élevage et transformation agro-industrielle des produits.

Le programme consiste, pour commencer, par la création d'une plantation de maïs sur des terrains de plusieurs centaines d'ha après aménagement des dits pour dés-inonder certains et en irriguer d'autres.

Nous nous étions préoccupé depuis notre retour de mission en juillet de trouver des experts spécialisés dans ces problèmes et les avons identifiés; nous avons également mis en rapport les promoteurs avec le groupe des producteurs de semences à haut rendement qui a été créé au Nigéria voisin avec le financement de Total. Tout cela a permis de faire avancer la préparation du projet par les promoteurs.

Le maïs produit entrerait dans la fabrication de provende destinée à l'élevage projeté par les promoteurs et à la commercialisation au public.

Les troupeaux du projet seraient élevés jusqu'à maturité (bovins, ovins, caprins et porcins et peut-être volailles) puis envoyés au sacrifice dans l'abattoir inclus dans le projet, ainsi d'ailleurs qu'une unité de boucherie, de charcuterie et de distribution.

Nous reviendrons plus loin sur ce projet.

BAGAM (CAM)
Chef SIMO TENKUE Z Jean Marie

Ce projet qui est en tous points comparable au projet Graceland (sauf en ce qui concerne la phase hydraulique préparatoire) est présenté par le promoteur comme destiné à donner des emplois et de l'aide à sa nombreuse famille (il est polygame) et à ses administrés (30.000) dans le cadre de la chefferie de BAGAM dont il est le chef supérieur suivant la tradition.

Il occupe d'importantes fonctions rémunérées en qualité de Directeur commercial de l'Union des Coopératives de Café de l'Ouest du Cameroun (UCCAO), la plus importante de ce type au Cameroun. Ces fonctions ajoutées à ses responsabilités de "Chef supérieur de Bagam" peuvent l'aider dans la réalisation de son projet.

Compte-tenu du fait que ce projet et Graceland sont distants d'environ 80 km nous avons imaginé de leur prévoir un "tronc commun" pour la partie agro-industrielle (abattoirs et annexes, charcuterie)

Nous avons soumis cette idée aux promoteurs de Graceland et l'accueil qu'ils y ont accordé a été positif. Il reste à en parler avec le chef Simo Tenkué Z qui n'était pas présent au Forum et nous avons demandé à M. Raux, consultant ONUDI, qui devrait rester une semaine supplémentaire au Cameroun, de le rencontrer à ce sujet.

De plus, lors de notre récent séjour à Vienne, nous avons été mis en rapport avec l'un des collaborateurs du président de la Confédération des Syndicats d'Agriculteurs d'Autriche qui serait disposé à proposer à la profession d'envisager le montage d'un partenariat autrichien dans cet ensemble. La question reste à suivre attentivement.....

PROJET DR GRENGBO Bangui (CAF)
Dr vétérinaire GRENGBO SANZIA-SAZIN René

Ce promoteur, expert principal à l'UDEAC a commencé la réalisation d'un projet d'élevage piscicole, avicole et porcin, sur un terrain lui appartenant à 7 km de Bangui. Il voudrait le développer en y adjoignant la fabrication de provende pour la vente et pour son élevage.

A l'heure actuelle son activité est limitée à deux bassins de pisciculture et deux poulaillers de 2.000 poules; la provenderie et la porcherie sont à créer. Il recherche, à cet effet, l'assistance technique d'un fournisseur du matériel nécessaire et des conseils sur l'économie de son projet.

Il nous paraît souhaitable de lui réaliser une étude bancaire de faisabilité, car il pourra, compte tenu de ses ressources de fonctionnaire international et de sa réputation de prudence et de sérieux, obtenir sans difficultés majeures les financements nécessaires;

Lors de sa présence au Forum nous l'avons mis en rapport avec M. Parent qui représentait le C.I.A.D dont dépend l'Institut d'Etudes de Médecine Vétérinaire Tropicale (IEMVT), partenaire technique de haute et reconnue qualification.

Il pourrait être utile de mettre le promoteur en contact avec des constructeurs de matériel espagnols ou portugais car il est peut-être possible qu'ils soient ouverts à un partenariat.

ERCO Bujumbura (BUR)
M. WAHIMANA (représentant Mr SIDINGAYA empêché)

Ce projet consiste en la recherche d'un moyen d'utiliser les haricots verts de la période de non-exportation. Le promoteur en exporte déjà une importante quantité et songe à un processus de conservation pour cette période creuse. Il souhaite que l'ONUDI l'aide à trouver une solution économiquement valable (par ex. froid, appertisation, ou autre...) Nous souhaitons que son appel soit entendu car son groupe est financièrement solide et important et a d'autres projets en vue.

GROUPE CIPAC Brazzaville (PRC)
Mme WAKOUBEZI Honorine (gérante)
M. MORIN Abel (directeur technique)

CIPAC = Complexe Industriel pour l'Alimentation du Congo, est un ensemble de projets dont le détail et la philosophie sont repris dans la note ci-jointe que nous a remise M. MORIN.

Il faut néanmoins faire preuve de prudence et ne pas vouloir tout entreprendre en même temps, une chronologie des opérations programmées doit être nécessairement établie.

1/ Poissons salés et fumés : C'est surtout "un contact direct" avec des pêcheries d'Islande et de Norvège qui est recherché pour éviter la surcharge du prix que leur cause le fait de passer leurs achats par un intermédiaire hollandais, comme il le font actuellement.

Ils consomment, chaque mois, 150 T de poissons étêtés, écartés, éviscérés et saumurés, expédiés en containers réfrigérés, à froid positif; Ils séchent le poisson par un tunnel à circulation d'air dont ils souhaitent améliorer le rendement par l'installation d'un traitement thermodynamique de l'air circulant et la mise en place d'un équipement de fumage.

En ce qui concerne l'approvisionnement en poisson, un accord pourrait être recherché avec des armateurs éventuellement non-africains disposant de bateaux de pêche hauturière; il n'existerait pas localement de semblables bateaux et la pêche en eaux territoriales, peu riches en poisson, est administrativement difficile.

Au cours du Forum, un contact a pu être établi entre M. MORIN et un partenaire danois pour résoudre son problème d'approvisionnement en poisson saumuré.

2/ Développement d'une saline : Ils aménagent progressivement 30 ha de terrain en bord de mer pour y créer une saline dont l'alimentation en eau à 3% de sel provient du pompage en eau profonde.

Ils souhaitent en activer l'évaporation par chauffage de l'eau des bassins de la saline par énergie solaire.

Ils demandent à recevoir de l'ONUDI toute documentation utile sur ce thème, et nous savons qu'il en existe une très intéressante.

3/ Projet laitier : Ce projet est comparable à celui réalisé à Douala par CANLAIT (que nous connaissons bien et dont nous avons personnellement aidé le développement, la modernisation et le contrôle sanitaire, ainsi que la gestion). Le promoteur souhaiterait élargir la gamme CANLAIT à la production de beurre et de lait concentré; Nous pensons leur suggérer de commencer par le remalaxage de beurre communautaire, importé congelé en

blocs de 25 kgs, emballé mécaniquement suivant un dispositif bien connu et d'un investissement en matériel de l'ordre de 40 MFCFA, alors que la reconstitution de beurre à partir de lait en poudre et de butter-oil nécessite des investissements considérables (au minimum 20 fois plus).

En ce qui concerne le lait concentré, une étude très particulière s'impose (techniquement, financièrement et commercialement).

Pour ce projet, nous apportons à la CIPAC le partenariat technique et commercial du groupe de coopératives UNILAIT et des experts du Groupe A.T.A. qui ont développé CAMLAIT au Cameroun.

4/ Unité de conservation de fruits à LOUDIMA : Ce projet a pour but d'étaler dans le temps la surproduction saisonnière locale. Il nous semble être une heureuse initiative mais ce projet de chambre de conservation à froid positif mériterait d'être étudié sur le plan rentabilité, maintenance et exploitation. Il devrait être complété par les mêmes études en matière de transport par camions, au moins isothermes.

Ce projet, s'il se révèle certainement rentable ou au moins équilibré, ne manquera pas de l'appui total des autorités vu son incidence sur le moral des paysans.

Une autre solution pourrait être une phase de transformation d'une partie des fruits en jus, nectar et/ou confitures avec un investissement sensiblement plus supportable par l'économie locale.

GECOTRAM Erazzaville (PRC)

M. MAYASSI ZEBITA Sylvain

Ce projet de boulangerie industrielle n'a pas, à notre connaissance, rencontré de partenaire investisseur. Le promoteur dispose d'une étude de faisabilité qui pourrait être contrôlée et soumise à l'étude de la BDEAC et si celle-ci s'y intéresse une participation pourrait être demandée au FEA, le reste devant provenir d'un partenaire, ou d'un organisme congolais, sauf si un établissement de garantie étranger permettait l'obtention d'un crédit fournisseur ou accordait une participation en capital.

PROJET S.C.I.E. Mindouli (PRC)

M. LULENDO LUA NZAKBI Victor

C'est un projet de grande plantation fruitière : 36 ha ananas, 4,5 ha papayes, 4,5 ha bananes pour environ 57 MFCFA et d'une unité de transformation par déshydratation osmotique, de stockage froid et congélation, d'emballage et de transport réfrigéré et non réfrigéré (135,5 MFCFA).

L'investissement total s'élève donc à 192 MFCFA. Si l'on en croit l'étude sommaire (ci-jointe) qui nous a été remise (???) l'entreprise projetée dégagerait un bénéfice annuel (et non mensuel comme indiqué page 3 de l'étude) de 59 MFCFA, ce qui permettrait l'amortissement de l'investissement en 3 ans 1/2 ou 4 ans.

Dans le document qui nous a été remis aucun renseignement ne figure concernant une participation quelconque du promoteur lui-même : il offre des garanties locales qu'il évalue à 626 MFCFA (estimation à vérifier).

Il est à noter toutefois que le promoteur est déjà en relations avec le CIRAD de Montpellier qui pourrait assurer le rôle de partenaire technique.

En tout état de cause, c'est une étude de faisabilité bancaire qu'il est nécessaire de réaliser en premier.

Compte tenu des appuis politiques dont disposerait le promoteur, ce projet n'est peut-être pas totalement irréalisable et devrait faire appel, pour son financement, simultanément au FEA (40 %), à la PRO-PARCO (10 %), à la BDEAC et au FED pour le financement de l'étude bancaire et les crédits d'investissement, le solde en capital à souscrire pourrait peut-être (?) être obtenu localement du promoteur par affectation d'une partie des garanties qu'il propose.

Nous insistons sur le fait que ce projet comporte un très grand nombre de points d'interrogation et que nous l'avons examiné par pure courtoisie.

Complexe Industriel pour l'alimentation au Congo
C.I.P.A.C.

BP 2659 P/Noire

attention de

M^r Pierre Bousez

L'objectif de C.I.P.A.C. est très vaste et la volonté des actionnaires de cette SARL qui actuellement est au capital de 2.670.000 FCFA passe au mois de janvier à 10.000.000 de CFA.

Notre but est de créer un véritable complexe alimentaire en forme de cercle où C.I.P.A.C. sera au centre et des SARL satellites fermant le cercle. En Afrique ce dispositif représente la prudence car C.I.P.A.C., générateur des satellites, analyse les SARL et se trouve maître de toutes les situations administratives et politiques pouvant intervenir et compromettre une réussite.

Dans le cadre C.I.P.A.C. les projets sont les suivants
1) Extension de l'usine de traitement industriel au poisson séché. Cette extension se fera par la construction d'une nouvelle usine d'une capacité en produit fini de 800 tonnes/mois.

Les besoins du Congo sont actuellement de 600t/mois mais cette consommation baissera tous les années à venir par le progrès de l'agriculture. Par contre le marché est très ouvert sur le Centre Afrique - ZAÏRE. Un Cameroun ou des contacts sont en cours.

Il y a une activité qui ne comprend que un niveau de
relais, mais une transformation du système de
relais par conséquent de l'ère vicieuse dans le
relais par conséquent l'ère. Dynamique.

On trouve compte de tout les élém. des produits dans
ou l'ordre d'approvisionnement et fait voir de ESCANDE
ou Norway par l'intermédiaire de un fournisseur de
Hollande. Le nombre de 150 Traverses nos besoins
ou conteneur, fait positif, des produits états - écarts -
niveau - hommes. Il intermédiaire prenant sa commission
au passage il est de voir que le produit, tout en étant
conférence, est relativement à un coût élevé.

- Plus rapidement donc à l'habiller directement avec des
mouvements ISLANDAIS ou Norwegian sur des produits
espier l'Europe et Norway.

- Extension de l'ère de l'intermédiaire du passage cela
soit se faire par une suite de fournisseurs et nos besoins
fait si intermédiaire immédiatement a cet effet.

Exemple CIPAC : SAKIL d'exploitation des Solins de
Tisserand

En bordure de mer par la route de DIOSO, nous sommes
30 Heures. Nos hommes en l'histoire d'immédiatement des
besoins selon nous les yeux moyenne de cette en surface
Et un volume à 3% sera produite en son propre et
réservé dans les besoins.

Afin d'activer l'expansion nos environnements d'activer
un développement de chauffage de l'eau de besoins par

des sodium solaires.

Les besoins du Congo sont de 800 tonnes (mais dont 200 tonnes en sel fin et 600 tonnes se partageront entre les pêcheurs et les autres consommateurs.

- Des informations complémentaires concernant les sels de ce genre seraient très utiles.

- Groupe CIPAC : Société Laitière.

Toujours dans le mouvement circulaire nous avons un projet laitier.

On pourrait de lait en poudre nous devons noter

- a) lait concentré
- b) lait en poudre en boîte
- c) lait écrémé / demi écrémé en PACT
- d) Beurre laitier.

- Groupe CIPAC : (Fruit) Société de conservation des agrumes.

Le Congo rencontre de grosses difficultés lors des récoltes pour l'évacuation des fruits tels que oranges - Ananas etc : en particulier dans la région à haut rendement qui est LOUDIMA. Dans ce cadre il est envisagé d'implanter une chambre froide à froid positif pour la conservation de fruits et l'évacuation à l'intérieur du pays en bon rayon. Actuellement l'agriculture est délaissée et il y a lieu de remettre les fruitiers en état pour un dispositif où la société de conservation assurerait la maîtrise de l'entretien et du traitement des fruitiers avec du matériel adapté.

Le Directeur Technique



A. MORIN

U.P.C. Bujumbura (BDI)
M. NKAMICANIYE David

Il s'agit d'un projet de fabrication de produits de coton qui nous avait été soumis lors de notre mission préparatoire en juin dernier.

Après avoir eu connaissance de l'étude de faisabilité que nous avons étudiée en détail, nous avons suggéré au promoteur un certain nombre de dispositions qui pouvaient lui permettre de ramener la dépense d'investissement dans les limites des moyens dont il pourrait disposer et ce sans réduire la capacité de l'usine projetée. Nous avons eu la satisfaction de recevoir sa visite au Forum et d'apprendre qu'ayant suivi ces conseils il réussissait à se passer d'un complément de crédit comme il le craignait à l'origine.

Ayant prévu et commandé des matériels dont certains sont des machines de deuxième main réhabilitées, il souhaite, à juste titre, que ces machines soient contrôlées sérieusement avant expédition et que ce contrôle ne soit pas effectué par le fournisseur lui même, comme cela semble avoir été prévu. Il sollicite que nous lui apportions ce concours .

Il souhaite également que l'ONUDI lui assure un stage de formation de personnel sur place dès que l'usine sera opérationnelle.

SOCABI Douala (CAM)
M. NYAT NANA René Coty

Ce promoteur exploite une entreprise de fabrication et de commercialisation d'objets publicitaires en tous genres, notamment des tee-shirt décorés en sérigraphie, des imprimés publicitaires et divers accessoires de communication (autocollants, banderolles etc..); sa clientèle semble de qualité et le marché considérable.

Il manque de place et a acquis un grand terrain en zone d'activités pour s'y installer.

En outre il veut produire des parapluies et des parasols publicitaires dont la demande très forte est insatisfaite du fait que ce sont des produits importés, très lourdement frappés de douane, alors que, bénéficiant des avantages du Code des Investissements, ils y échapperaient en fabriquant (ou même en assemblant) les carcasses) sur place.

Une étude de faisabilité a été réalisée qui semble valable; nous l'avons communiquée au PDG des Ateliers St Louis à Versailles qui s'intéresserait à participer à l'entreprise

En ce qui concerne les carcasses de parapluies, nous sommes entré en contact avec un spécialiste qui vient d'en monter une unité de production à Madagascar et comptons tenter de l'intéresser à un partenariat dans cette affaire. Il nous a d'ailleurs confirmé qu'il existe un très important marché de ce produit au Cameroun, freiné par les droits de douane

Nous attendons le promoteur en Janvier, à Paris.

INATRAP Lubumbashi (ZAI)
M. TSCHILOMBO MWIN TSCHITOL

Le promoteur est imprimeur il cherche le financement d'une machine d'imprimerie de type flexible Seal et Tison pour développer la production de listings en continu.

M. NOAH NOAH Garoua (CAM)

Projet de fabrique de charcuterie (400 MFCFA) mais n'a ni argent ni banque !

HOTEL PROTOCOLE à Maroua (CAM)
M. PATIE Jean

C'est un projet d'agrandissement d'hôtel dans cette région de grand tourisme qu'est le Nord Cameroun; le promoteur cherche un partenaire financier co-exploitant; nous lui avons conseillé de prendre contact avec l'Organisation Internationale du Tourisme à Madrid (du système des Nations Unies) ou avec les chaînes qui s'intéressent à l'hôtellerie en Afrique (Accor, Pullman, Savannah etc..)

CERCLE BLEU Bafoussam (CAM)
M. DIESSE Polycarpe

C'est un projet de création d'hôtel dans la région de l'Ouest du Cameroun où l'activité industrielle et agricole se développe; nous avons donné les mêmes conseils au promoteur qu'à M. PATIE ci dessus mentionné.

PROJET ABDOU BOGNO à Garoua (CAM)
M. ABDOU BOGNO

Il s'agit de fabriquer des bâches pour camions, nous pensons que ce projet pourrait intéresser un producteur de toiles et nous suggérons de rechercher un partenariat dans cette catégorie industrielle en Europe dans des groupes spécialisés comme Saint Frères en France

Sté TARNET à Douala (CAM)
M. TANG a BETSEM.

Ce promoteur fabrique artisanalement des masques fil-trants en papier et tissus pour protection contre les poussières et les émanations. Il souhaite trouver un partenaire pouvant lui fournir la matière première et un petit outillage de préparation. Nous lui avons promis de chercher un producteur en Europe à notre retour; son projet devrait pouvoir en effet intéresser un fabricant car la gamme est large et comme seule une partie serait fabriquée sur place cela ouvrirait le marché au partenaire pour le reste.

REMARQUES GENERALES:

En dehors de ces différents projets nous avons eu des entretiens avec de nombreux promoteurs ne disposant souvent que de leur imagination, certes fertile, mais dénués de tout sens des réalités et des moindres moyens financiers ou techniques ou encore des commerçants avisés mais ceci sortait des objectifs du Forum.

Nous avons eu des entretiens avec plus de 40 promoteurs et une douzaine de partenaires possibles techniques ou financiers, Il devrait en sortir quelque chose si un suivi est assuré inlassablement hors et en Afrique pour les projets sérieux, équilibrés et prudents.